
INTENTIONS DE MIGRATION DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES DE BEJAIA (ALGÉRIE)

Zahir HADIBI, Yasmine MUSSETTE**
et Sonia KHERBACHI****

1. INTRODUCTION

Le départ des diplômés supérieurs, tout comme les étudiants universitaires, se présente comme une réalité qui n'est pas sans impact sur le développement socioéconomique des pays de la région MENA. Cette dynamique de migration, accentuée par le processus d'internationalisation de l'enseignement supérieur et du marché mondial de l'emploi, pose des défis complexes pour les sociétés des pays du Sud.

Notre contribution propose de saisir cette réalité dans la région MENA en mettant l'accent sur le cas Algérie. Il sera question de mettre en évidence cette dynamique de départ des universitaires à la lumière de plusieurs paramètres liés à l'intention, aux représentations construites, aux déterminants des trajectoires de l'étudiant et aux ressorts mobilisés.

Pour ce faire, l'analyse se décline en trois temps. Dans un premier temps, une lecture du concept de l'intention de migration propose un état des lieux et des constats de cette dynamique dans la région MENA. Dans un deuxième temps, nous mettons en lumière les 'vagues' de départs des diplômés algériens depuis son Indépendance tout en interrogeant brièvement la cartographie de la formation supérieure et la situation globale de ces diplômés sur le marché du travail. Enfin, à travers les données de notre enquête menée sur

* Université de Bejaia, Algérie. Email : zahir.hadibi@univ-bejaia.dz

** CREAD, Alger, Algérie. Email : yasminemusette2@gmail.com

*** Université de Bejaia, Algérie. Email : sonia.kherbachi@univ-bejaia.dz

un échantillon d'étudiants de l'Université de Bejaia (2024), nous proposons une analyse des intentions de migration à l'issue ou durant leurs études universitaires.

2. CADRE CONCEPTUEL DE L'INTENTION DE MIGRATION DES ÉTUDIANTS

L'estimation de la migration étudiante, dite aussi « *mobilité internationale des étudiants* », repose sur les données collectées par UNESCO. Le stock mondial est évalué à 6,4 millions en 2021 (UIS Database 2024), soit 2,4% en rapport avec le stock mondial de migrants (UNDESA 2020). Des variations peuvent exister dans l'estimation en fonction de la définition adoptée, soit de la migration étudiante ou des étudiants en mobilité internationale (Alves & King 2022).

Du point de vue des Nations-Unies, « *l'étudiant en mobilité internationale* » est celui qui est inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur d'un autre pays duquel il réside habituellement (UNESCO 2024). Cette définition large englobe ainsi tous les niveaux, indépendamment des durées.

La littérature internationale sur la migration des étudiants est très riche, mais les travaux sur l'intention des étudiants de quitter le pays d'origine sont rares (Hallberg-Adu 2019). Il existe, certes, des travaux sur les aspirations des jeunes à la migration, de manière générale, par exemple, le projet SAHWA (2016) qui a révélé les attitudes des jeunes dans une sélection des pays MENA (Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte et Liban) (CIDOB 2022) ou encore l'étude sur les jeunes et la mobilité en Afrique du Nord (ICMPD 2021).

2.1. *Approche théorique : entre l'intention et la décision, la préparation à la migration*

La théorisation de l'intention appelle à la mobilisation de cadres conceptuels additionnels, car elle vise à anticiper des mouvements migratoires. Les sondages sur l'intention donnent une première configuration des migrations potentielles, dans le monde (Gallup 2018), sur des populations spécifiques, les compétences (Boston Consulting Group 2020), sur un groupe de pays (Arab Barometer database 2022). En Algérie, plusieurs sondages ont été conduits sur l'intention des migrations, par exemple pour des jeunes (CREAD 2016) ou encore pour les diplômés (OIT 2018).

La conceptualisation de la notion de l'intention de migration est passée des premières réflexions et de la collecte de données empiriques (Carling 2018) à une théorisation de l'aspiration des populations à la mobilité et aux migrations internationales (De Haas 2021). Il est vrai que l'intention est le déterminant *sine qua non* à la décision de partir. Toutefois entre l'intention et la décision, il y a une étape aussi importante qui est souvent négligée, celle de la préparation. Le sondage Gallup observe que seulement 0,5% des personnes ont effectivement pris des initiatives et se préparent activement à migrer (Laczko *et al.* 2017). Cette étape est traduite par la capacité des

personnes à réunir toutes les conditions nécessaires pour quitter le pays. C'est à ce niveau que les actions pour la régulation des flux migratoires peuvent être opérées. Une fois la décision prise, le candidat à la migration fera le saut, avec ou sans document.

La théorisation des aspirations est construite sur la base des connaissances produites par diverses disciplines et des théories. La mobilité internationale des étudiants est une donnée structurelle du système universitaire (Kritz 2012). Les universités sont connectées et l'accès aux études universitaires se font selon des critères académiques, mais aussi financiers. Cette mobilité se transforme souvent en migration internationale. Les pays d'accueil retiennent des étudiants internationaux et/ou étrangers, qu'ils soient boursiers ou non (Choudaha & Chang 2012).

Certes, il existe les théories psycho-sociologiques sur les motivations, les valeurs, les attentes liées aux migrations (Piquet 2013), tout comme les *causes profondes* relevant des inégalités et des disparités entre les pays qui sont en compétition pour l'attractivité des talents (Tuccio 2019).

La théorie des réseaux sociaux permet de comprendre la perpétuation des mouvements migratoires même lorsque les causes profondes disparaissent. Les flux sont entretenus par des réseaux familiaux et amicaux (Hily & Berthomière 2004) ou encore selon les travaux plus récents par des réseaux numériques (Czaika *et al.* 2021).

L'intention des étudiants rassemble une grande communauté sur internet qui tend à devenir un espace de socialisation et de rencontres, avec une réduction des distances sociétales.

2.2. Position du problème

Cette contribution vise à prédire le niveau des migrations potentielles à travers une estimation de l'intention de migration des étudiants, dans la région MENA avec un focus sur l'Algérie.

Une forte croissance de la fuite des cerveaux (Hadibi & Musette 2023) est observée en Algérie. Cette fuite constitue une menace pour la sécurité collective (Musette & Musette 2022). De manière générale, les aspirations à la migration ont connu une décélération ces dix dernières années dans le monde arabe, selon les sondages du Baromètre Arabe, le taux passe d'une moyenne de 51% en 2006 à 38% en 2022 (Arab Barometer 2022, p. 4).

Quels sont les facteurs qui agissent sur l'intention d'émigration des étudiants dans la région MENA ? Pour l'Algérie, l'intention de migration demeure assez élevée chez les étudiants. La tendance est-elle restée croissante dans le pays ?

2.2.1. Approche méthodologique

Pour saisir les déterminants de l'intention, l'approche quantitative est retenue car elle permet de mesurer les facteurs les plus sensibles menant

à la préparation et à la décision des étudiants d'émigrer, saisis dans un groupe social (Le Roux 2013), tel le ménage.

Notre analyse se décline en deux temps. (1) Pour l'analyse macro dans la région MENA, nous nous sommes appuyés, sur la base de données d'un sondage récent du Baromètre Arabe pour réaliser une régression logistique multiple sur les intentions des étudiants à la migration. (2) Pour l'analyse micro, une enquête en ligne a été administrée auprès d'un échantillon aléatoire de 474 étudiants de l'Université de Bejaia durant les mois de janvier et février 2024.

Au préalable, un bref regard, sur le profil migratoire des pays MENA sondés s'avère intéressant. Il y a des similitudes et des différences entre ces pays selon le PIB et l'intensité des mouvements migratoires d'une manière générale ainsi que leurs profils migratoires.

2.2.2. Profil migratoire des pays retenu

Une douzaine des pays arabes a été sondée en 2021-2022 (Arab Barometer database 2022), et parmi eux, sept pays d'Afrique du Nord (Algérie, Egypte, Libye, Maroc, Tunisie, Soudan, Mauritanie) et cinq pays du Moyen-Orient (Jordanie, Irak, Liban, Palestine, Kuwait).

Notre premier examen révèle que l'intensité des migrations varie en fonction du produit intérieur brut (PIB)/habitant en \$ PPP (parité du pouvoir d'achat) selon les données de la Banque mondiale en 2022. Deux tendances inverses sont relevées : le Kuwait avec le PIB le plus élevé et une intensité migratoire la plus faible ; et a contrario, le Soudan qui enregistre le PIB le plus faible mais qui présente la plus forte intensité du stock de migrants. Si ce constat est général, la Mauritanie fait toutefois figure d'exception, en cela qu'elle enregistre un faible taux d'émigration de même qu'un PIB/H peu élevé. Outre les différences économiques, les profils migratoires de ces pays sont également variés.

En Afrique du Nord, les trois pays qui enregistrent des taux d'émigration les plus élevés sont, selon les données de UNDESA (2019) : le Maroc (8,6%), la Tunisie (6,9%) et le Soudan (4,7%) ; Au Moyen-Orient, si on ne prend pas en compte la Palestine¹, le Liban (14,6%) et la Jordanie (7,3%) sont les pays qui possèdent les taux les plus élevés de ressortissants à l'étranger.

Ces pays sont aussi pays d'accueil. Ce sont le Kuwait (68%), le Liban (32%) et la Jordanie (31%) qui se distinguent les plus, avec une densité d'immigration. Notons que dans la sous-région d'Afrique du Nord, deux pays se démarquent, mais suivant une tendance inverse : la Libye (13%) et la Mauritanie (4%) avec des taux extrêmes faibles d'étrangers sur leur territoire.

1. Les Palestiniens sont à plus de 80% des réfugiés, en déplacement forcés notamment au Liban et en Jordanie.

2.2.3. Les migrations étudiantes, entre ouverture et fermeture des mobilités

La mobilité étudiante des 12 pays sondés, enregistre un volume de 7,5 millions d'étudiants inscrits dans le niveau tertiaire, avec seulement 260 000 étudiants à l'étranger, soit un taux moyen de 3,4%. En terme d'effectifs, le Maroc et l'Egypte cumulent près de 40% du volume global des étudiants à l'étranger, ce qui représentent néanmoins une faible intensité en rapport avec le volume des étudiants inscrits dans les pays, soit 4,5% et 1,2% respectivement. L'Egypte dispose ainsi de la plus faible intensité suivie de près par Algérie, avec 2%. Les pays qui accusent les plus fortes intensités sont le Kuwait et la Mauritanie avec 20% pour chacun.

2.3. *Intention de migration des universitaires de la région MENA*

Les études sur l'intention de migration deviennent de plus en plus importantes pour anticiper les mouvements migratoires. Deux études récentes tentent une analyse économétrique de l'intention de migration, la première à l'échelle mondiale en utilisant le sondage Gallup (Migali & Scipioni 2018) sur 160 pays dans le monde. Un exercice de régression logistique multiple est mené avec une segmentation des pays en trois groupes de revenus – haut, moyen et bas. La deuxième est conduite sur les données du sondage du Baromètre Arabe 2007-2021 (Dennison 2022) des pays de la région MENA. L'auteur propose d'abord une analyse de l'intention de partir de manière globale et ensuite d'une sous-population qui pense partir même sans les documents nécessaires

Notre analyse porte sur l'intention de migration d'un segment de la population sondée, objet d'un sondage du Baromètre arabe en 2022, à savoir des universitaires (Licence et Master) qui enregistrent des taux les plus élevés (37%) par rapport à la moyenne 30% – constat relevé dans un article récent (Hadibi & Musette 2023). Ces diplômés universitaires sondés ne constituent pas un groupe homogène.

Le profil socio-démographique apporte des précisions sur l'hétérogénéité des universitaires. Pour les deux sexes, la propension à émigrer est plus importante, une moyenne de 47% chez le groupe d'âge 25-34 ans. Une différence statistiquement significative est observée chez les filles universitaires les plus jeunes (18-24 ans) qui aspirent plus à la migration que les jeunes hommes âgés de 35 ans et plus.

Pour une analyse approfondie, on procède par une segmentation des universitaires en quatre groupes – les professionnels, les étudiants, les femmes au foyer et les chômeurs.

Tableau 1. Segmentation des universitaires selon l'intention d'émigration (%)

Segments	Intention		
	Oui	Non	Total
Professionnels	32,1	67,9	100,0
Femmes au foyer	31,2	68,8	100,0
Etudiants	51,3	48,7	100,0
Chômeurs	50,6	49,4	100,0
Total	36,8	63,2	100,0

Source : Base de données du Baromètre arabe (2022).

La décomposition des universitaires donne quatre groupes avec des différences statistiquement significatives. Chaque segment appelle à l'adoption des dispositifs particuliers pour freiner le désir d'émigration.

Le départ des professionnels reste une énigme, c'est un groupe de travailleurs pourtant indispensable pour le développement des pays. C'est aussi le groupe qui enregistre le volume le plus important des universitaires, mais seulement 32% aspirent à une expatriation.

Le taux de chômage des universitaires dans la région MENA est connu, des dispositifs particuliers sont nécessaires pour la réduction des tensions sur le marché du travail, néanmoins, la migration pourrait agir comme une solution. Ces pays enregistrent les taux de chômage les plus élevés dans le monde en 2022 (ILO 2022). L'estimation de la participation des femmes aux activités économiques est très faible. Les femmes dans la région MENA disposent d'un haut niveau d'éducation mais un faible taux d'emploi. Les pays arabes sont classés selon cet indicateur parmi les derniers au monde (UN-Women 2023).

La mobilité internationale des étudiants est une pratique universelle. Elle est parfois financée par les pays d'origine. Lorsque cette mobilité se transforme en migration, elle constitue une perte sèche pour le pays de départ.

2.3.1. Intention de migration des étudiants dans la région MENA

Notre analyse des données est faite dans l'objectif de cerner les variables qui opèrent des distinctions significatives et qui déterminent les facteurs qui influencent le plus les étudiants à l'émigration. Nous avons réalisé une régression logistique multiple suivant les conditions du logiciel SPSS pour ne retenir que les facteurs déterminants l'intention de migration.

Dans le tableau ci-après, quatre variables, indépendantes les unes des autres, qui révèlent des distinctions significatives, ont été ventilées : Non marié pour la situation matrimoniale, être complètement insatisfait du système éducatif du pays de résidence, faire la prière quotidiennement (pratiquant) et le dernier est lié au réseau social, à savoir le fait de bénéficier de remise migratoire. Le modèle explique 8,8% (R^2 de Nagelkerke =0,088)

de la variance de « penser à émigrer ». Le modèle classe correctement les sujets dans 62,3% des cas.

Tableau 2. Les variables de l'équation en relation avec l'intention de migration des étudiants

		B	E.S	Wald	Ddl	Sig.	Exp(B)	Intervalle de confiance 95% pour Exp (B)	
								Inférieur	Supérieur
Pas 1	Non marié	1,487	0,657	5,124	1	0,024	4,425	1,221	16,041
	Recevoir des remises migrations	0,751	0,296	6,459	1	0,011	2,119	1,187	3,782
	Complètement insatisfait du système éducatif	0,629	0,209	9,071	1	0,003	1,876	1,246	2,824
	Faire la prière quotidiennement	0,413	0,263	2,473	1	0,116	1,511	,903	2,529

Notes : B : coefficient non standardisé ; E.S : Erreur standard.

Source : Base de données Baromètre Arabe, 2022.

Toutes les variables sont significatives sauf celle « pratiquant ». On rejette donc pour ces variables l'hypothèse selon laquelle le coefficient est égal à 0, par conséquent, elles contribuent à l'amélioration du modèle. Le coefficient de Wald pour toutes les variables est significatif sauf « pratiquant ».

Une personne *non-mariée* aura quatre fois plus de chance de penser à émigrer. De même qu'une personne qui bénéficie des remises migratoires aura un peu plus de deux fois de chance de penser à partir. La satisfaction vis-à-vis du système éducatif s'avère un déterminant d'émigration. Ainsi, une personne insatisfaite du système éducatif de son pays de résidence aura près de deux fois plus de chance de penser à l'émigration.

Ce tableau synthétise les facteurs ayant une différence statistiquement significative entre les étudiants de la région quant à la question de penser à l'émigration. Un profil des migrants potentiels se dégage de ces données. Ils sont les plus jeunes et non mariés et qui sont insatisfaits du système éducatif de leurs pays de résidence. Ils ont un réseau social qui les alimentent en remises migratoires d'une fréquence plus ou moins régulière.

3. PANORAMA DES DÉPARTS DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES ALGÉRIENS

La migration des diplômés algériens ne date pas d'aujourd'hui, elle présente un *continuum* de vagues aux motifs divers.

3.1. Rétrospective des départs par cohortes

Dès l'indépendance, la politique de l'État était axée sur la création d'institutions universitaires pour garantir la démocratisation de l'accès à l'éducation et à l'enseignement supérieur. A l'issu de la réforme dans les années 1970, les programmes de formation des cadres supérieurs ont eu comme effet pervers un mouvement, qui s'est accentué vers les années 1980, de départ vers l'étranger des élites scientifiques réticentes, entre autres, à l'arabisation mais aussi de la bureaucratisation de la recherche (Mebroukine 2010).

La scission du mouvement national dont les deux paradigmes du langage ne fusionnèrent jamais, a favorisé la montée, dans les années 1990, d'un mouvement islamiste (El Kenz 1993). Sur fond de difficultés économiques à la suite de la chute des prix du pétrole (1986-87), la croissance démographique associée à la montée du chômage, la 'décennie noire' (1990-2000) traversée par le pays a été marquée par l'instabilité politique et sécuritaire. Des élites universitaires ont été contraintes à l'exil (Alaoui 2011).

La dernière réforme universitaire a porté sur l'adoption du processus du Bologne (Licence-Master-Doctorat, soit LMD) à partir de 2004. Ainsi, l'internationalisation de l'enseignement supérieur, sur fond de la croissance des technologies de l'information et de la communication (TIC) et la transition vers l'économie du marché, a défriché le terrain pour une migration-mobilité hautement et/ou moyennement qualifiée, ce phénomène représente un changement sinon une rupture avec le profil migratoire classique connu jusque-là (Hadibi 2019). Il est à préciser que cette réforme LMD ambitionnait, entre autres, à résoudre le problème de l'adéquation de la formation-marché de l'emploi. Qu'en est-il de l'évolution de la formation supérieure ?

3.2. Formation universitaire en Algérie, focus sur Bejaia

L'Algérie ne comptait, en 1962, qu'une seule université à Alger avec deux annexes, l'une à l'Ouest (Oran) tandis que l'autre à l'Est (Constantine) avec moins de 2000 étudiants, dont 1% de filles, pour un effectif enseignant inférieur à 250. En 2023, le pays compte un réseau universitaire de 115 établissements.

La population étudiante est, selon le Ministère de tutelle (2024) de l'ordre de 1 567 941 étudiants. La massification étudiante et la part importante du genre féminin est un fait inédit avec 937 484 femmes inscrites, soit un taux de 60% contre 616 563 garçons (40%) encadrés par un personnel pédagogique de 69 916 enseignants dont 36 832 sont des hommes et 33 084 des femmes. Selon des prévisions, l'Université algérienne accueillerait plus de 3 millions d'étudiants à l'horizon 2030.

Notre enquête a porté sur l'Université de Bejaia², créée, en 1983, comme Institut National d'Enseignement Supérieur, promu, en 1992 en Centre Universitaire pour être érigé en Université en 1998. Un établissement public

2. Wilaya située au nord-est du pays, dans la région de la Kabylie sur sa côte méditerranéenne, à 220 km à l'est d'Alger.

pluridisciplinaire qui compte plus 40 000 étudiants répartis sur huit facultés qui proposent une formation variée dans les domaines des sciences humaines et sociales, des sciences technologiques, mathématiques et informatiques et des sciences médicales. L'Université de Bejaia a fait un bond qualitatif et quantitatif important. Également, il convient de mentionner ici la particularité linguistique de ses enseignements dispensés en langue française y compris pour les sciences humaines et sociales en dépit de la réforme, de 1972 à 1984, qui a porté notamment sur l'introduction de l'arabe avec une arabisation totale de certains enseignements des sciences sociales (Ferfara & Mekideche 2008). Cette orientation francophone de la formation est, entre autres, à l'origine de l'attraction de centaines d'étudiants étrangers de l'Afrique francophone mais aussi du choix d'émigration vers la France et le Canada. La configuration de la mobilité étudiante est l'attraction d'étudiants étrangers avec un retour sûr ou une ré-émigration combinée avec un départ des étudiants algériens avec un retour qui reste à estimer.

L'un des défis prioritaires essentiels de l'économie et de l'Université est celle de l'employabilité. Au-delà de la démocratisation-massification, la problématique de l'adéquation entre formation et marché de l'emploi recouvre ici toute son importance au regard des objectifs des réformes. Qu'en est-il de l'insertion professionnelle des diplômés du supérieur ?

3.3. Départs des universitaires au prisme du chômage des diplômés du supérieur

Si un consensus sur la définition des compétences n'existe pas, les chercheurs qualifient de compétences toute personne possédant une formation supérieure. Par ressources humaines en sciences et technologie, le spectre englobé par 'compétences' couvre, dans une acception large, les disciplines des sciences "dures" (sciences du vivant et sciences de la matière) aussi bien que les sciences "molles" (sciences sociales et sciences humaines). De plus, l'OCDE souligne que la mobilité étudiante représente un flot potentiel de travailleurs qualifiés que ce soit pendant le temps des études ou sous forme de recrutement ultérieur. Ceci dit, les flux d'étudiants peuvent se transformer en migration de travailleurs qualifiés, précurseurs de migrations ultérieures (Tremblay 2022).

Au-delà de l'objectif de l'employabilité à travers l'adéquation formation-emploi de la réforme LMD, l'employabilité se présente comme le déterminant essentiel du projet migratoire des étudiants universitaires, et ce, au niveau national et mondial. Par ailleurs, l'OIT évalue à 164 millions de travailleurs migrants dans le monde en nette augmentation par rapport à 2013 avec 150 millions (ILO 2021). Il est question de vérifier ici la condition des diplômés universitaires sur le marché de l'emploi en Algérie.

A l'origine de la migration des universitaires, il y a le chômage élevé des jeunes qui affecte particulièrement les diplômés universitaires, un chômage corrélé avec la qualité du système éducatif dans les pays MENA dont l'Algérie dans la période de 2007-2017 (Farzanegan & Gholipour 2021).

Face au chômage persistant des diplômés, le départ et l'exil sont devenus la solution idoine (OIT 2018).

La tendance globale du chômage en Algérie enregistre un taux à la baisse entre 2003 (27,3%) et 2009 (10,9%). Depuis il s'est stabilisé entre 10% (2010) et 11,7% (2018) avec même une baisse en 2013 selon le tableau 3.

Toutefois, l'observation des taux de chômage selon le diplôme obtenu (18,5% en 2018) et le niveau d'instruction (17,8% en 2018) confirme le constat de l'exposition au chômage des diplômés du supérieur en Algérie. L'écart selon le sexe n'est pas moins important (ONS 2019). Il existe des disparités significatives d'exposition au chômage suivant le genre et le niveau d'instruction qui se confirment pour la période 2010-2018. Le segment des diplômés de niveau d'instruction supérieur enregistre un écart élevé avec 10,4% pour les hommes en 2010 et 33,3% pour les femmes. En 2018, l'écart s'est réduit avec 12,2% pour les hommes et 23,6% pour les femmes, même s'il reste significatif ; ii) Les taux de chômage par sexe selon le diplôme obtenu entre 2010 et 2018 confirment le constat. De 11,1% en 2010 pour les hommes et 33,6% pour les femmes, il est, en 2018, de l'ordre de 13,3% pour les hommes et de 23,5% pour les femmes. (ONS, 2019). Le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur est nettement plus élevé que la moyenne nationale.

Tableau 3. Evolution du taux de chômage en Algérie selon le diplôme 2010-2018 (%)

Indicateur	Année								
	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Sans diplôme	7,3	8,2	9,2	8,1	8,6	9,8	7,7	9,1	9,0
Diplôme de la formation professionnelle	12,5	12,4	14,4	12,3	12,7	13,4	13	14,2	13,7
Diplôme de l'enseignement Supérieur	21,4	16,1	15,2	14,3	16,4	14,1	17,7	18,2	18,5
Taux moyen national	10,0	10,0	11,0	9,8	10,6	11,2	10,5	11,7	11,7

Source : Auteurs sur la base des données de l'ONS.

La lecture du taux de chômage par diplôme et par niveau d'instruction confirme, abstraction faite de la qualité du travail en Algérie, que la hausse avérée du chômage des jeunes diplômés supérieur est problématique. Elle est associée à des emplois d'attente et à la déqualification, témoigne des faiblesses du marché de l'emploi, le défaut d'opportunités socioprofessionnelles et l'inadéquation de la formation par rapport aux besoins de l'économie. En définitive, ce phénomène du chômage contribue à la dévalorisation du capital humain sur le marché du travail.

4. REGARD MICROSOCIOLOGIQUE : EXPLOITATION DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE

L'exploitation des données du Baromètre Arabe permet d'avoir une vue d'ensemble sur l'intention de départ des universitaires. Cependant, cette base est limitée car elle est trop générale. Elle ne permet pas de cerner certaines caractéristiques spécifiques des étudiants, ce qui justifie l'enquête conduite sur les étudiants en Algérie.

Comme pour les universitaires, le monde des étudiants est un autre bloc à déconstruire selon les pays. Le cas des étudiants de la Kabylie ouvre une fenêtre sur la perpétuation de l'émigration algérienne vers la France, en particulier.

Cette contrée d'Algérie est peu touchée par l'arabisation des études universitaires. La maîtrise de la langue française, utilisée comme langue d'instruction, constitue un atout pour l'obtention de visas.

Une enquête menée en 2024 sur un échantillon aléatoire d'étudiants de Bejaia fournit des données essentielles pour comprendre l'exceptionnalité de la Kabylie dans le renouvellement des flux migratoires. Plusieurs paramètres sont construits et analysés.

En cohérence avec notre analyse sur les couches moyennes et la fuite des cerveaux (Hadibi & Musette 2023), la notion des classes moyennes ici est définie à partir de la perception de l'échelle sociale, combinée avec le niveau de revenu. Le capital culturel des parents est évalué en fonction de leur niveau d'instruction ainsi que le poids l'employabilité, perçue, tant en Algérie que dans le pays d'accueil. Ensuite, le capital social est mesuré par l'existence de réseaux et d'alliances influençant le choix du pays de destination. Ces trois paramètres contribuent ainsi à la formation du profil des étudiants présentant des prédispositions à la migration.

4.1. Temporalités de l'intention de migration

Notre échantillon est constitué de 474 étudiants(e)s de l'Université de Bejaia inscrits dans les différentes disciplines et spécialités qui relèvent des domaines des Sciences Humaines et Sociales et des Sciences Techniques et de la Matière. Il est question de vérifier, dans un premier temps, l'intention de migration au sein de cet échantillon, en examinant à la fois son évolution dans le temps, son intensité et les actions engagées en vue de sa réalisation.

4.1.1. L'intention de migration dans le temps

Globalement, l'intention de migration est importante avec 75,9% qui déclarent avoir l'intention de quitter le pays, 17,8% n'ayant pas décidé contre seulement 6,3% qui déclarent ne pas envisager un départ du pays.

Il s'avère que cette intention remonte dans le temps à l'obtention du Baccalauréat. De prime abord, ceci conduit à postuler une intention précoce

de migrer qui précède les bancs de l'Université. Pour 69,6% des répondants, le choix de leurs filières d'inscription était arrêté dans l'objectif d'émigrer à l'issu de leurs formations.

Cette intention se manifeste avec une intensité variable - se révélant très forte pour 36,3%, forte pour 23,4%, moyenne pour 30,6%, faible et très faible pour une minorité (6,8% et 3,0% respectivement).

L'engagement dans l'action semble prononcé pour 52,3% qui déjà ont entamé les formalités de migration contre 47,7% qui n'ont rien engagé. Les fins de cycle 1 (L3) et 2 (Master II) sont les moments opportuns pour passer de l'intention à l'action. La ventilation par sexe ne dénote pas de différences significatives mais plutôt des intentions partagées en volonté, intensité et en actions.

Tableau 4. Indicateurs de l'intention de migration selon le sexe (%)

Sexe	Choix filière			Intentions de départ			Intensité de l'intention de départ					Démarches engagées		Total
	Oui	Non	Oui	Non	Indécis	Très faible	Faible	Moyen	Fort	Très fort	Oui	Non		
Homme	69,5	37,1	72,8	9,3	17,9	4,0	8,6	22,5	22,5	42,4	58,3	41,7		100,0
Femme	69,7	27,2	77,4	5,0	17,6	2,5	5,9	34,4	23,8	33,4	49,5	50,5		100,0
Total	69,6	30,4	75,9	6,3	17,8	3,0	6,8	30,6	23,4	36,3	52,3	47,7		100,0

Source : Résultats enquête - Bejaia, 2024.

4.1.2. L'âge : un déterminant dans l'intention de migration

Naturellement, l'âge des répondants, dans une perspective de la sociologie de la jeunesse, de la formation universitaire et de l'insertion dans une vie active et professionnelle, marque le cheminement vers l'âge adulte. Nous approfondissons notre analyse en examinant la relation entre l'âge des étudiants et leur intention de migration.

Tableau 5. Répartition des répondants par groupe d'âge selon l'intention de migration (%)

Groupe d'âge	Intention d'émigrer			Total
	Oui	Non	Indécis	
17-22 ans	79,2	4,2	16,5	100,0
Plus de 22 ans	70,6	9,6	19,8	100,0
Total	75,8	6,4	17,8	100,0

Source : Résultats enquête - Bejaia, 2024.

L'observation du tableau 5 dénote que l'intention ne semble pas être associée à l'âge. Les étudiants, des deux groupes d'âge, manifestent une

intention de partir à l'étranger, avec néanmoins un écart positif (près de 10 points) pour les moins de 22 ans.

Il est intéressant maintenant de vérifier la relation entre l'intention et la position sociale que ce soit à travers le revenu du ménage ou bien à travers la perception que se font les étudiants sur l'échelle sociale.

4.2. Capital économique : la classe sociale et l'intention de migration

Les étudiants s'identifient aux classes moyennes, et sont partagés entre la crainte d'un déclassement et l'ambition d'une promotion sociale. Ils semblent être plus susceptibles d'émigrer.

Tableau 6. Répartition des répondants par groupe de revenu selon l'auto-classement sur l'échelle sociale (%)

Groupe de revenu	Perception du niveau sur l'échelle sociale			Total
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	
Moins de 50 000 DA	38,4	52,5	9,0	100,0
Entre 50 000 et 100 000 DA	8,0	77,6	14,4	100,0
Plus de 100 000 DA	6,5	63,4	30,1	100,0
Total	19,1	65,4	15,5	100,0

Note: que représentent le niveau 1, 2 et 3.

Source : Résultats enquête - Bejaia, 2024.

Les étudiants issus de ménages dont le revenu mensuel oscille entre 50 000 et 100 000 DA enregistrent un taux élevé d'intention de migration (65,4%) – en particulier ceux qui se situent dans la tranche moyenne (77,6%).

Au-delà de la position sociale, d'autres déterminants méritent d'être passés en revue pour objectiver l'impact sur l'intention, le capital culturel et l'employabilité, ne serait-ce que depuis la perception, semblent être des variables pertinentes dans le processus migratoire au niveau de l'intention.

4.3. Capital culturel et employabilité

La lecture des données relatives à l'impact du capital culturel, cernées à partir du niveau d'instruction des parents, sur l'intention de migration ne dénote pas de différence significative. Il y a une généralisation de l'intention indépendamment du niveau d'instruction des parents. Le degré de l'intention (faible, moyen et fort) ne relève pas non plus de différenciation quant à l'intention. Toutefois, l'employabilité à travers les opportunités (réelles ou supposées) en emploi s'avère un déterminant de l'intention.

La condition précaire, vue sous l'angle de l'exposition au chômage, ventilée par domaines d'étude, traduit déjà le risque d'exclusion socioéconomique en Algérie des diplômés supérieurs. A travers les données de notre enquête,

nous avons confronté l'intention de migration de cette catégorie avec ses représentations et prédispositions quant aux opportunités qui s'offrent dans le pays d'origine, l'Algérie comme dans notre cas, ou des opportunités perçues (réelle ou pas) dans le pays d'accueil. Indépendamment du domaine, les pays d'accueil sont perçus avantageux en termes d'opportunités professionnelles à hauteur de 94%, en revanche, en Algérie, ils ne sont que 36% à penser que ces opportunités existeraient.

Au-delà du capital culturel et de l'employabilité, il est intéressant de s'interroger à ce stade sur le capital relationnel en termes de réseaux. Il s'agit de vérifier la corrélation de l'intention avec les membres de famille à l'étranger ainsi que la destination migratoire souhaitée.

4.4. Capital social : réseaux et destinations

Le capital social, en termes de mobilisation de réseaux familiaux, ressort comme un appui dans le processus migratoire. Un soutien qui devient de plus en plus décisif au moment d'engager les procédures nécessaires auprès des universités étrangères. Les réseaux familiaux sont souvent mobilisables dans le processus migratoire pour tout soutien matériel ou autre. Avoir (ou pas) des membres de la famille par filiation (frères, sœurs, parents, grands-parents...) ou par alliance (cousins, oncles et tantes, neveu, nièce...) ne représente pas un déterminant quant à l'intention ou l'intensité de cette dernière. En revanche, au moment de passer à l'action, une différence quoique légère se dégage à ce niveau. Les étudiants ayant une famille à l'étranger semblent disposer d'un passage plus facile entre l'intention et l'action, contrairement à ceux qui n'ont pas de relation familiale ou d'amis à l'étranger.

Au-delà du soutien financier ou autre, le capital social relationnel jouerait un rôle prépondérant au moment du choix de la destination. Les recherches les plus récentes rendent compte de la destination classique des étudiants algériens vers la France à hauteur de 81% en 2019 (Musette & Musette 2022).

Les résultats suivants nous renseignent sur les destinations de choix des répondants à notre enquête. Les pays où vivent des membres de la famille sont élus pour s'y rendre. Ce qui expliquerait, entre autres, le classement de la France qui arrive en première position avec 43,6% dans l'intention du choix de la destination, choisie comme une destination de ceux ayant une famille par 83,1%. Le Canada est en deuxième position avec 30,5% dont 77,3% de ceux ayant une famille. Les autres destinations après l'Amérique du Nord (10,7%) sont marginales.

En somme, les pays choisis sont peu variés. Cette variation spatiale en termes de destination présage toutefois d'une diversification des destinations jusque-là centrer vers la France. D'autres destinations nord-américaines captent les diplômés supérieurs algériens. Il faut mentionner que les agences de voyages spécialisées dans le recrutement et d'accompagnement pour les démarches au Canada sont nombreuses ces dernières années, notamment à Bejaia, lieu de notre enquête.

Il va sans dire que le facteur de la famille à l'étranger n'est pas à lui seul explicatif de l'ensemble des choix. Toutefois, le poids du capital social est déterminant quant au choix de la destination. Au-delà de la famille, les répondants ont mis, entre autres, l'accent sur l'aspect linguistique, à savoir la francophonie.

5. DISCUSSIONS ET CONCLUSION

La migration dans la région MENA confirme des résultats d'une enquête sur les aspirations des jeunes (ICMPD 2021) à savoir que la raison de la migration est la qualité de l'éducation. Selon Migali *et al.* (2018, 28), « *la présence d'un réseau international de la famille et des amis est décisif pour favoriser l'intention d'aller dans un autre pays* ». L'un des indicateurs du réseau est le fait de recevoir des remises migratoires, ce qui rejoint nos résultats. Suivant Dennison (2022), le fait d'être non marié, que la famille reçoit des remises migratoires, être moins religieux font partie des facteurs qui augmentent les chances d'avoir pensé à l'émigration. Nos résultats confirment ces propos, à l'exception de la religiosité. Notons que le réseau social familial a aussi été relevé dans l'analyse micro comme influençant la migration. Dans la suite de la discussion nous présenterons plus de détails concernant les résultats micro.

La comparaison des résultats de notre enquête avec l'étude menée en 2017 sur trois universités, dont un échantillon de 58 étudiants de Bejaia (OIT 2018) sur l'insertion des diplômés universitaire révèle des différences significatives à deux niveaux relatifs. (i) Intention de migration : si en 2017, les jeunes diplômés des promotions 2014, 2015 et 2016, sont partagés presque d'une manière égale à propos de l'intention de partir à l'étranger (51,9%) ou rester dans le pays (48,1%) avec moins de 40% parmi eux ayant pris des dispositions concrètes pour émigrer, en 2024, sur notre échantillon, ils sont à 75,9% à avoir l'intention de partir avec 52,3% qui ont pris des dispositions concrètes avec un degré en intensité assez révélateurs, très fortes pour 36,3%, forte pour 23,4% et moyenne pour 30,6%. Ils ne sont que 3% avoir une intensité très faible et 6,8% faible. (ii) Intention par sexe : ils étaient, selon l'enquête de 2017, plus de 68% à avoir l'intention de franchir les frontières pour les garçons contre 39,6% uniquement pour les filles. Or, en 2024, ils sont à 72,8% des garçons (dont 58,3% ont entamé les démarches) et 77,4% des filles, dont 49,5% ont engagé le processus de départ.

Bejaia se caractérise par la spécificité de la migration de la Kabylie vers la France, connue pour être une zone pourvoyeuse de migrants algériens à l'étranger, une émigration déjà ancienne et remonte à bien avant la première guerre mondiale, aux 'coloniaux-algériens' qui travaillaient dans les usines hexagonales et dont les Kabyles en constituaient le socle de cette immigration professionnelle (Mekki 2017). Il y a une forme de perpétuation des flux migratoires et de son renouvellement par une migration étudiante à travers la mobilisation des réseaux sociaux et les regroupements familiaux.

Ces mêmes réseaux sont activés de nos jours, avec le progrès de la technologie, dans les pays arabes sondés par le Baromètre Arabe en 2022.

Les liens familiaux se présentent comme un levier perceptible dans l'intention et le choix du pays de destination, traditionnellement la France avec un regain d'intérêt pour le Canada où une communauté algérienne est en construction. A ce niveau, le facteur linguistique semble déterminant, par ailleurs, l'Université de Bejaia est pratiquement l'unique université en Algérie qui dispense ses enseignements, tous domaines confondus, en langue française, un élément facilitateur dans le processus migratoire.

Ces flux étudiantins sont soutenus par une perception quant à leurs situations sur l'échelle sociale moyenne et le niveau de revenu développent une intention précoce, planifiée et suivie d'actions pour ce faire, notamment à un âge assez jeune. Le capital culturel des parents n'est pas déterminant, il y a une généralisation dans l'intention indépendamment du capital culturel et du genre. La mutation culturelle et la prise d'initiative individuelle des filles avec des flux qui se féminisent, sont un reflet de la féminisation des diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie.

Cette migration est exacerbée par les facteurs liés à l'employabilité qui manquent dans le pays d'origine mais perçus comme plus accessibles ailleurs dans les pays d'accueil sur fond d'un taux de chômage à Bejaia qui dédouble la moyenne nationale. Le taux de chômage chez les diplômés de l'Université de Bejaia de l'enquête (OIT 2018) est de 44,60%. Le taux de chômage des femmes diplômées est plus important que celui des hommes (49,25% et 38,40% respectivement).

Sans revenir sur les déterminants des causes de la migration étudiante, les résultats confirment de l'existence de facteurs explicatifs de la perpétuation des flux migratoires à travers la migration étudiante qui reposent sur les leviers symboliques, linguistiques, de la position sociale et d'un désir de promotion. L'intention de retour, n'étant pas importante combinée avec la prédisposition moyenne à la disqualification, imprime une dynamique d'une migration économique à l'issu de la mobilité d'étude.

RÉFÉRENCES

- Alaoui, M. H. (2011). *Les Chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990*. Paris : L'Harmattan.
- Alves, E., & King, R. (2022). Student Mobilities. In P. Scholten, *Introduction to Migration Studies* (pp. 179-189). IMISCOE Research Series. doi:https://doi.org/10.1007/978-3-030-92377-8_11
- Arab Barometer. (2022). *Migration Report - Public Views of Migration in MENA*.
- Arab Barometer. (2022). Database Survey ABV7.
- BCG (2020). *Global Talent Survey*. Boston Consulting Groups.
- Carling, J. (2018). *How Does Migration Arise?* Geneva: IOM. 12 p.

- Choudaha, R., & Chang, L. (2012). Trends in International Student Mobility. (W. Canada, Ed.) *World Education News & Reviews*, 25(2), 12. 5 p.
- CIDOB (2022). Projet SAHWA - Centre d'Informació i Documentació Internacionals a Barcelona. <https://www.cidob.org/en/projects/closed/sahwa>
- CREAD. (2016). *SAHWA Rapport principal de l'enquête algérienne sur la jeunesse. SAHWA*. Alger : SAHWA/CREAD. 72 p.
- Czaika, M., Bijak, J., & Prike, T. (2021). Migration Decision-Making and Its Key Dimensions. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 697(1), 15-31. doi:<https://doi.org/10.1177/sage-journals-update-policy>
- De Haas, H. (2021). A theory of migration: the aspirations-capabilities framework. *Comparative Migration Studies* (8). doi:<https://doi.org/10.1186/s40878-020-00210-4>
- Dennison, J. (2022). *Re-thinking the drivers of regular and irregular migration: evidence from the Euro-Mediterranean*. Malta: ICMPD.
- El Kenz, A. (1993). Algérie, les deux paradigmes. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. Aix en Provence 68(1), 2(3), 79-86.
- Farzanegan, M. R., & Gholipour, H. F. (2021). Chômage des jeunes et qualité de l'éducation dans la région MENA : une enquête empirique. In M. Ben Ali, *Développement économique dans la région MENA. Perspectives de développement dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA)* (pp. 65-84). Suisse : Springer, Cham.
- Ferfera, Y. M., & Mekideche, T. (2008). La place des sciences sociales et humaines dans le système supérieur algérien. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, (49), 95-105.
- Gallup. (2018). *More Than 750 Million Worldwide Would Migrate If They Could*. <https://news.gallup.com/poll/245255/750-million-worldwide-migrate.aspx?version=print>
- Hadibi, Z. (2019). L'Algérie, de l'émigration ouvrière à la mobilité des compétences à la lumière de la globalisation ? Logiques et déterminants de mobilités transnationales. *Áreas. Revista Internacional de Ciencias Sociales*. Murcia (38), 61-72.
- Hadibi, Z., & Musette, M. S. (2023). La fuite des cerveaux renforce-t-elle ou affaiblit-elle les classes moyennes des pays du Maghreb ? *Maghreb-Machrek*, 2 (254-255), 65-81. doi:DOI : 10.3917/machr.254.0065.
- Hallberg Adu, K. (2019). Student migration aspirations and mobility in the global knowledge society - the experience of Ghana. *Journal of International Mobility*, 1(7), 23-43. doi:<http://doi.org/10.3917/jim.007.0023>
- Hily, M.A., & Berthomière, W. (2004). La notion de « réseaux sociaux » en migration. *Hommes et Migrations*(1250), 6-12. doi:<https://doi.org/10.3406/homig.2004.4206>
- ICMPD. (2021). Youth and Mobility in the Maghreb : An Assessment of Youth Aspirations in Algeria, Libya, Morocco and Tunisia, EMM5 Working Paper.
- ILO. (2021). *ILO Global Estimates on International Migrant Workers – Results and Methodology – Third edition*. Genève: ILO Publications.
- ILO. (2022). *Global Employment Trends for Youth 2022*. Geneva.
- Kritz, M. (2012). *Globalization of Higher Education and International Student Mobility*. UN, Demographic Aspects. New York: UN Population-Presentations.
- Laczko, F., Tjaden, J., & Auer, D. (2017). *Measuring Global Migration Potential - 2010-2015*. Geneva: IOM.

- Le Roux, G. (2013). Réflexions sur quelques méthodes quantitatives de collecte et d'analyse de la circulation et de l'immobilité - De l'individu au groupe social. *E-migrinter*, 168-183, <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.328>
- Mebroukine, A. (2010). *La migration hautement qualifiée algérienne. Tentative d'Etiologie d'un sinistre*. San Domenico di Fiesole: [CARIM-AS 2010/54], Robert Schuman Center for Advanced Studies.
- Mekki, A. (2017). *Des travailleurs coloniaux aux travailleurs immigrés*. In *De la vallée de la Soummam à la vallée de la Durance*. Aix-en-Provence, France : Presses universitaires de Provence.
- Migali, S., & Scipioni, M. (2018). *A global analysis of intentions to migrate. JRC Technical Report*. Brussels: European Union.
- Musette, M. S., & Musette, Y. (2022). Brain Drain - A Threat to Collective Security and Development for Africa. *STRATEGICA*. Alger (17), 46-77.
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (2024). Grands Agrégats. <https://www.mesrs.dz/index.php/fr/agregats-2/>
- ONS. (2019). *Activité - Emploi et Chômage*. Alger : ONS.
- OIT. (2018). *Enquête sur l'insertion des diplômés universitaires : Universités - Bejaia, Biskra et Tlemcen*. 1^e éd. Alger : OIT.
- Piquet, E. (2013). Les théories des migrations. Synthèse de la prise de décision individuelle. *Revue européenne des migrations internationales*, 29(3), 141-161. doi:<https://doi.org/10.4000/remi.6571>
- Tremblay, K. (2022). Mobilité des étudiants entre et vers les pays de l'OCDE : Analyse comparative. In OCDE, *Mobilité internationale des personnes hautement qualifiées*, 39-66. Paris : OCDE Publications Service.
- Tuccio, M. (2019). *Measuring and Assessing Talent Attractiveness in OECD Countries*. OCDE. doi:<https://doi.org/10.1787/1815199X>
- UNDESA. (2020). *Migrations Origine et Destination Data*. <https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock>
- UIS (2024). Etudiants internationaux par pays d'accueil, *UNESCO International Statistics, Database*. <https://data UIS.unesco.org/index.aspx?queryid=3804>
- UN-Women. (2023). *UN-Women's operational response in the Arab States*. Background note on operational response. New York: United Nations.